

Alors Pomeroy, rassemblant toute sa force de volition, dirigeant à son gré Lucie vers l'acte qu'il voulait lui faire commettre devant tous, lui ordonnait de renouveler, de revivre par les gestes mêmes, la scène dont cette chambre avait été le théâtre. Et Lucie arrivait au seuil de la porte, hésitait un instant, regardait le lit bas, comme si le grabataire y eût été couché encore, s'avancait, tendait la lettre et, pendant qu'un M. de la Berthière imaginaire décachetait l'enveloppe et lisait, elle s'agenouillait à l'endroit même où elle s'était accroupie, elle attirait à elle l'atlas qu'elle avait fouillé, elle en tournait les pages, elle en tirait des banknotes invisibles et glissait dans ses poches ces billets qui n'existaient pas ; puis tout à coup convulsée, la face hagarde, croyant sentir encore sur son épaule la griffe, les os des phalanges du vieillard, elle repoussait ce spectre avec un geste d'horreur, de terreur sinistre, et elle voulait, ramassant le manuscrit de Mornas qu'elle avait apporté comme prétexte, s'élancer hors de la chambre, après avoir jeté un dernier regard épouvanté à ce corps étendu qui n'était plus là, et que son imagination, ou plutôt la volonté de Pomeroy, la suggestion imposée par le docteur, lui montrait. oui, là, épouvantable, saignant...

— Maintenant, dit le médecin dont le cœur sautait comme le battant d'une cloche lancée à toute volée pendant que les spectateurs retenaient leur souffle, éperdus, maintenant, où vas-tu ? Marche, va, marche !

Et Lucie en effet, marchait à travers la chambre comme si elle se fut enfuie ; elle courait, elle croyait courir vers la gare, elle faisait le geste de prendre son ticket de chemin de fer, s'asseyait sur une chaise près de la bibliothèque, comme si c'eût été le siège du wagon où elle se reconnaît, pareille à une bête fauve poursuivie. Puis elle quittait sa chaise comme si, le train arrêté, elle descendait de voiture ; elle marchait, marchait longtemps, — les murs de cette chambre qu'elle n'avait point quittée lui paraissaient les maisons hautes d'une rue ; et, regardant une enseigne ou un numéro, tout à coup, elle s'arrêtait, hésitait encore et entraînait dans une maison imaginaire...

— Où es-tu là ? demanda alors le docteur.

— Où je suis ?

— Oui.

Toujours la même hésitation prudente, la même révolte persistante.

— Rue Racine, dit-elle enfin.

— Elle croit y être, elle y est vraiment ! murmura le médecin du Dépôt.

Le juge fit un signe de la tête au greffier qui, souriant, semblait répondre : "La note est déjà prise."

— Quelque étudiant, alors ! murmurait le chef de la police de sûreté.

— Rue Racine ? Numéro ? demanda Pomeroy.

— Numéro ?...

Elle cherchait.

— Je ne sais pas, répondit-elle. Vrai, je ne sais pas !

— Cherche, souviens-toi !

Elle redevenait farouche.

— Quand on vous dit qu'on ne sait pas, à la fin des fins !

— Laissez, cher ami, dit le médecin du Dépôt à son collègue. J'ai bien peur qu'en insistant... une attaque d'hystérie...

Le juge d'instruction congestionné, le visage rouge, interrompit brusquement, comme un homme qui secouerait un cauchemar :

— Ah ça ! voyons, dit-il, elle dort ?

— Non. Elle est en état de somnambulisme.

— Mais c'est le magnétisme des charlatans, ça, tout simplement. Vous êtes certains qu'elle ne joue pas la comédie ?

— Commandez-lui d'aller à la porte, répondit simplement le médecin du Dépôt en s'adressant à Pomeroy.

Pomeroy, qui dominait, captait Lucie, lui dit :

— Va à la porte !

Elle y alla, en quelques pas, toute raide :

— Maintenant, fit le médecin de la Préfecture, parlant aux deux agents demeurés de planton sur le seuil, prenez-lui les poignets. Oui, là ! Et tenez-la de toutes vos forces !

— Ne craignez rien ! fit l'un d'eux. Si elle bouge, ça m'étonnera.

— Bien... Appelez-la à vous, à présent, Pomeroy.

Les agents serraient, de leurs grosses mains noueuses, les poignets grêles de la pauvre fille et elle semblait une enfant chétive entre ces deux êtres trapus, aux épaules larges, les joues velues.

— Lucie, dit simplement le docteur Pomeroy, viens, Lucie !

Il avait levé la main et, tout d'un coup, irrésistible comme la détente d'une machine d'acier, la jeune fille débile avait renvoyé des deux côtés de la porte ces deux gaillards robustes qui la tenaient ; et, tandis que l'un des hommes essayait de rire, ramassant son chapeau tombé, l'autre regardait, sa face noire et barbus devenue peureuse, cette fille malade qui lui échappait et qui, toute droite, était maintenant arrivée, comme fascinée, devant le vieux docteur, terrifié lui-même.

— Le nom ! demandez-lui le nom alors !... s'écria alors le juge, que ces obéissances phénoménales emportaient.

— Oui, le nom ! répéta le chef de Sûreté.

Et Pomeroy prit, une fois encore, les mains de Lucie et, les serrant, nerveusement, plongeant ses yeux dans les yeux de la jeune fille :

— Maintenant, Lucie, qui t'envoyait ici ?... A qui obéissais-tu ? Qui t'a conseillée ? Qui t'a poussé à venir ? Qui t'a remis la lettre pour M. de la Berthière ? Qui ?

Et, comme elle se raidissait, luttant toujours contre cet ordre, poursuivie par l'obsession de l'ordre, primitivement accepté :

— Rappelle-toi ! Ou plutôt parle ! s'écria Pomeroy. Je veux que tu parles. Tu entends, je veux ! L'homme qui t'a dit de venir, tu le connais bien, tu le vois en ce moment, il est là, je te dis qu'il est ici... oui, là... Dis-moi son nom ! son nom ! Je veux...

Mais il s'arrêta brusquement, effrayé.

Lucie torturée par une lutte intérieure, comme foudroyée, tombait raide, et si Pomeroy, de toutes ses forces, ne l'eût retenue par les mains, elle se fût allongée sur le tapis d'un seul coup.

Le médecin du Dépôt se précipitait alors vers la jeune fille que les agents prenaient par la taille et le juge d'instruction échangeait un regard bizarre avec le chef de la Sûreté tandis que le collègue de Pomeroy disait, montrant Lucie agitée de mouvements nerveux, les bras en croix, sa pauvre figure d'enfant anémique agitée et fouettée par les mèches blondes de ses cheveux dénoués :

— Tous les caractères de la grande hystérie ! Nous avons trop appuyé sur la chanterelle, mon pauvre Pomeroy. Nous lui avons donné une attaque. Mais ça ne fait rien ! Si nous ne savons rien aujourd'hui, nous saurons tout demain.

Et, pendant qu'il débouchait un flacon d'éther, il disait au juge, très ému et devenu pourpre :

Eh ! bien le *cherchez la femme* n'est pas toujours vrai. Quand le crime est féminin, ce qu'il faut, c'est chercher l'homme !

Le hasard d'une rencontre dans la rue mit, le lendemain, Jean Mornas face à face avec le docteur Pomeroy.